

LIBÉ.FR

**Les pages jeunes** Tous les vendredis, Libération fait le point sur l'actualité du livre jeunesse.

Parmi les récentes sélections, *le Destin* (presque) timbré d'Etienne Durillon (Grasset Jeunesse) ou *Songe à la douceur* (Sarbacane). Pour retrouver toutes les chroniques depuis 2015, un moteur de recherches est désormais disponible, et les œuvres sont classées par âge, thématique ou éditeur.

prend aussi à concevoir des livres animés et dresse un panorama exhaustif de leur créativité contemporaine. Une référence. **F.R.I.**

## ATLAS

**JULIE GUILLEM**  
**ATLAS DES NUAGES**  
Actes Sud Junior, 96 pp.,  
19 €. A partir de 9 ans.

Saviez-vous qu'une seule goutte de pluie contient un million de ces minuscules gouttelettes qui composent un nuage? Que ces derniers peuvent parfois prendre la forme de vagues ou de longs entonnoirs incroyablement bien dessinés? Qu'ils sont classés en dix genres et qua-



torze espèces aux noms évocateurs? En se plongeant dans les superbes planches de cet ouvrage, on apprend à distinguer un *Cumulus humilis* d'un *Cumulus mediocris*, qu'on pourrait vulgairement qualifier de «moutons». On admire les tours crénelées des *Alto cumulus castellanus*. On tremble devant la noirceur d'un *Nimbostratus*, on reconnaît la grisaille toute parisienne de l'*Altostratus opacus*, on rêve de revoir les délicats filaments des *Cirrus fibratus*, les «nuages de beau temps». Aussi savant qu'onirique, un régal. A quand un format poche pour emporter le livre en balade?

CORALIE SCHAUB

## BANDE DESSINÉE

**JIM OTTAVIANI**  
et **MARIS WICKS**  
**SUR LES TRACES**  
**DES GRANDS SINGES**  
L'Ecole des loisirs, 144 pp.,  
14,50 €. A partir de 9 ans.

En Tanzanie, en 1960, Jane Goodall découvre que les chimpanzés «pêchent» des

termes avec un bâton. L'homme n'est donc pas le seul animal à se servir d'outils! La jeune primatologue bouscule les certitudes. Pour élever son fils, elle s'inspire même des méthodes éducatives de Flo, une femelle très douce. Dian Fossey, elle, étudie les gorilles au Rwanda. Surprise, ils sont rarement violents. Tant pis pour *King Kong*. Quant à Bi-



ruté Galdikas, elle observe les indolents orangs-outans dans la jungle de Bornéo. Au fil de cette chouette bande dessinée, on apprend que ces trois grandes scientifiques ont été recrutées par le même anthropologue, Louis Leaky. Il était persuadé que pour comprendre les humains, il fallait comprendre les primates. Et que les femmes patientes et opiniâtres sont les meilleures sur le terrain. **C.S.**

## CONTES

**BLAISE CENDRARS**  
bois gravés de  
**PIERRE PINSARD**  
**PETITS CONTES NÈGRES**  
**POUR LES ENFANTS**  
**DES BLANCS**  
BnF éditions / Albin Michel  
Jeunesse, 160 pp., 24,90 €.  
A partir de 13 ans.

Dans la France des années 20, la mode est à la culture noire. Picasso et Breton collectionnent les sculptures africaines, Joséphine Baker cartonne à la «revue nègre», le jazz commence à infuser la java. Le poète et voyageur Blaise Cendrars est à la pointe du mouvement,



lui qui a publié dès 1921 une *Anthologie nègre*, recueil de contes issus de la tradition orale africaine. Quelques années après, il réunit douze nouvelles histoires, cette fois spécifiquement destinées à la jeunesse. Douze contes poétiques, drôles et parfois cruels, où grenouille, éléphant et babouin n'ont pas un rôle moins important que les humains. En réécrivant ces légendes, Cendrars a l'art de rendre hommage à leur oralité, en les assaisonnant de refrains, de répétitions et de dialogues. C'est la version de l'ouvrage illustré par Pierre Pinsard qui est aujourd'hui rééditée, pour la première fois depuis sa parution en 1929. Les bois et gravures paraîtront sans doute un peu austères à un jeune lecteur de 2016. Ils accompagnent cependant particulièrement bien le texte, s'inscrivant dans la mouvance cubiste de l'époque – elle-même fortement influencée par les masques africains.

**GUILLAUME LECAPLAIN**

**MARIE SELLIER,**  
**CATHERINE LOUIS**  
**LE JARDIN DE MADAME LI**  
Piquier jeunesse, 48 pp.,  
14,50 €. A partir de 4 ans.

Au premier coup d'œil, il ne paye pas de mine. Un format carré, ni grand ni petit, de sorte que l'on a vite fait de l'égarer parmi les albums jeunesse souvent de taille extravagante. Les illustra-



tions sont sombres, chaque page bordée de noir. En contraste là encore avec ce que l'on trouve aujourd'hui dans les librairies, avec ces livres aux couleurs qui pétaradent jusqu'à donner le tournis. *Le Jardin de Madame Li* n'est pas dans l'air du temps. C'est un album intemporel. Un conte chinois apaisant, qui replace chaque personne et chaque chose à sa juste place. «*Madame Li est toute petite, toute vieille, et plus ridée*

*qu'une pomme cannelle. Elle habite au-delà de la forêt de bambous.*» Tous les matins, elle s'en va «*trotte-menu*» à la rivière du Pont-qui-Chante avec ses deux pots. L'un est vieux, un peu fêlé comme la vieille dame. A ses côtés, il y a Yun, une petite fille aux tresses qui sautillent. L'écriture de Marie Sellier est douce. Elle prend le temps de raconter, de décrire. Pour l'accompagner, l'illustratrice Catherine Louis égrène au fil des pages des idéogrammes chinois: rivière, village, libellule... Le dernier représente une «*idée*».

**MARIE PIQUEMAL**

## ROMAN

**MONICA HESSE**  
**UNE JEUNE FILLE**  
**AU MANTEAU BLEU**  
Traduit de l'anglais  
(Etats-Unis) par Anne Krief.  
Gallimard Jeunesse, 352 pp.,  
16 €. A partir de 13 ans.



Amsterdam, 1943. Hanneke a 18 ans. Pour survivre, elle se livre à de petits trafics. Un jour, une cliente l'implore de retrouver Mirjam, une jeune fille juive mystérieusement disparue. Seul indice: elle portait un manteau bleu. Débute alors une enquête hâlante. Monica Hesse explore avec finesse toute une série de sentiments et de comportements: amitié, amour, peur, culpabilité, trahison, courage, lâcheté... Rien n'est simple quand on est ado. Encore moins en temps de guerre.

Journaliste au *Washington Post*, l'auteure s'est minutieusement documentée sur la vie dans la ville d'Anne Frank sous l'Occupation. Un roman nécessaire, dans la veine de ceux de John Boyne (*le Garçon au sommet de la montagne*) ou de Ruta Sepetys (*le Sel de nos larmes*), aussi publiés cette année chez Gallimard Jeunesse. **C.S.**



## Que vieillesse se fasse

**Un gamin se rêve en personne âgée pour enfin mener sa vie comme il l'entend.**

**F**ranchement, il y en a marre d'être tout petit. Il faut toujours obéir aux adultes qui ne comprennent vraiment rien à la vie. Tout ce qui est amusant, foutraque, impertinent... eh bien, c'est interdit parce qu'il faut respecter je ne sais quelles règles. Alors, nous, quand on sera grand, on fera seulement ce qu'on veut. Ni dieu ni maître, seulement le Nutella. Le narrateur de *Quand je serai très très vieux* a tout à fait raison. Lui, quand il sera «*très vieux, mais vraiment très très vieux*», il écrasera les pieds des gens, il passera devant tout le monde dans les files d'attente sans s'excuser. Quand il aura «*au moins... 61 ans*», il restera toute la journée en pyjama (ce qui est peu probable si Fillon est élu président). Hors de question de manger de la soupe, des brocolis ou du poisson. A au moins... 72 ans, il lan-

Carole Chaix signe les illustrations de *Quand je serai très très vieux*.  
PHOTO NOTARI

cera des gros mots à toute heure et, évidemment, il dira «*tout le temps que c'était mieux avant*». A... 98 ans, il habitera un immeuble de 1 000 étages rempli de jouets (qu'il ne prêtera pas). Et à 130, 140, 150 ans? Encore des rêves aussi fous. Dans ce joli album tout au stylo-bille bleu avec des touches régressives de crayons de couleur, comme un livre sur lequel un gamin serait passé un peu trop joyeusement avec son armada de feutres, les deux auteurs s'amusent de notre rapport, petit, à la vieillesse (et des ressemblances certaines entre ces deux moments de la vie). Un état (très, très) lointain, fascinant, difficile à penser, un infini que l'on rêve turbulent et sur lequel on calcule nos espoirs de liberté enfantine, persuadé qu'un jour tout sera possible.

**QUENTIN GIRARD**

**OLIVIER KA** (texte)  
et **CAROLE CHAIX**  
(illustrations)  
**QUAND JE SERAI**  
**TRÈS TRÈS VIEUX**  
Notari, 38 pp., 19 €.  
A partir de 4 ans.